

chez les vieux mâles 290-365, étagée d'environ 65-100, exceptionnellement 105 mm. ; rectrices latérales larges de 31-45.

Elle habite les bassins de la Léna moyenne, de l'Aldan et de l'Ochota (je n'ai pas vu les oiseaux du Vilui et de l'Anadyr, qu'y rapporte M. STEGMAN, et je doute que ce soit avec raison pour l'Anadyr), et Sakhaline : le Dr A. M. NIKOLSKI a établi (*Isl. Sakhalin and its Vertebrate Fauna*, p. 250, 1889) que les oiseaux de Sakhaline sont identiques à ceux du bassin de l'Aldan ; en examinant les collections du Musée zoologique de l'Ac. d. Sc. de Saint-Petersbourg (pour mon ouvrage : *Synoptical Tables of Game and Shorebirds of the Russ. Emp.*, 1901) j'arrivai à la même conclusion, ce que vient de confirmer M. STEGMAN.

4. *Tetrao urogalloides turensis subsp. nov.*

Cette race diffère de la précédente par les côtés du corps et les flancs à peine tachés de points blancs n'ayant pas plus de 3 à 5 mm. de long et très peu nombreux ; par le bas-ventre plus noir que blanc et par une queue plus étagée.

Vieux mâles : aile 360-370 ; queue 336-350, étagée de 100-110 ; rectrices latérales larges de 35-44 mm. Poids environ 2,965-3,330 kgs.

Le dos et les scapulaires les plus courtes n'ont pas de vermiculations brunes, donc sont quelque peu plus foncés que chez *sachalinensis*.

M. NAUMOV a collecté une bonne série de ces oiseaux, parmi lesquels 5 vieux mâles dans le district de Touroukhansk, sur le cours inférieur des rivières Toura et Kochechoumo, par environ 65° lat. N. et 100° long. E. Greenw. Type: ♂ 15 mai 1930, cours inférieur de la rivière Toura, dans le Musée zoologique de l'Université de Moscou.

5. *Tetrao urogalloides kolymensis subsp. nov.*

Dans la coloration générale, cette race est plus foncée que *sachalinensis*, presque aussi noirâtre que la typique *urogalloides*, mais les flancs, le bas-ventre et les sous-caudales sont généralement sans aucun blanc chez les vieux mâles (ou beaucoup moins tachés qu'*urogalloides* et *sachalinensis* chez les jeunes mâles). La longueur et la forme de la queue est intermédiaire entre ces deux dernières formes.

Cette race habite les parties boisées des bassins de la Kolyma et de l'Indigirka. Les oiseaux de la Jana et ceux de l'Anadyr doivent probablement lui être rapportés.

La description des vieux mâles est basée sur un très vieux mâle tué par moi le 22 avril 1905 à quelque 180 kilomètres au Nord de

5 старух 70%
в долине реки
Сарав Нагуба
в Тугуханском
р-не в долине
Тугуханской
и Кокечумо
(на реке)

6 кустов. тесном
р. Тугухан
на реке Кокечумо

многочисленные старые
и молодые
в долине реки
Тугуханской и Кокечумо

Значительное
старение
по которому
можно было
определить в
мужские, но

на реке
его нет
17
— Назаров..

Verkhne-Kolymsk ; il a une longueur totale de 950, une envergure de 1215 ; les ailes sont plus courtes que la queue de 275 mm. Comme je ne l'ai pas actuellement en main (j'utilise les notes de mon journal), je prends comme type un plus jeune mâle de Verkhne-Kolymsk, collecté par le Dr E. P. POPOV en 1905, à la mi-novembre, actuellement dans le Musée zoologique de l'Université de Moscou.

Travail effectué aux laboratoires du Musée zoologique de Moscou.

* *

(Notre collègue, M. BUTURLIN, dans l'intéressante étude ci-dessus, déclare que l'on ne sait rien des migrations d'*Erolia alpina schinzi*. Cependant cette race a été signalée pendant la migration dans les régions les plus occidentales de l'Europe, voire de l'Afrique. Ainsi dans *Les Oiseaux de la Faune belge*, p. 343, le Chev. VAN HAVRE a écrit qu'en Belgique cette race « se rencontre aux mêmes époques et dans les mêmes milieux que la forme précédente (*alpina*), toujours en quantité moindre ». X. RASPAIL (*Observations ornithologiques faites sur le littoral belge en 1877-1878*, Mémoires de la Soc. Orn. et Mamm. de France, 1931, p. 293) dit que « la variété à collier du Peliden cingle *Calidris alpina schinzi* (Br.) est aussi commune ». RASPAIL avait dû remarquer que deux races visitaient ces côtes, mais nous ne savons si la précision du nom de la race est de lui ou de M. RAPINE. Son observation coïncide en tout cas avec celle du Chev. VAN HAVRE.

En France, la race *schinzii* est de passage régulier, en automne et au printemps, le long des côtes atlantiques au moins (Dr L. BUREAU et observations personnelles). Il sera revenu ultérieurement sur ces passages et sur leurs époques.

En Portugal, W. TAIT (*The Birds of Portugal*, 1924, p. 192) signale que les deux races, grande et petite, apparaissent en septembre. J. A. REIS junior (*Catálogo sistemático e analítico das Aves de Portugal*, 1931, p. 44) écrit que « parmi les nombreux exemplaires que nous avons obtenus en Portugal, il s'en distingue plusieurs qui, par leurs dimensions, peuvent être attribués à la sous-espèce *Calidris alpina Schinzii*... ».

Sur les côtes marocaines HARTERT (*Nov. Zool*, XXX, 1923, pp. 136, 137) note que « parmi les spécimens de Tanger (sans dates (!) ex OLCESE) se trouvent les deux *C. a. alpina* et *schinzii* ».

(Noël MAYAUD.)

Turn:
monnaie 07
Robert Roudot
6 1905-7
6 sep. Kolyma
in Verkhne-
Kolymsk

ALAUDA

Série II, 4^e année. N° 3.

Juillet-Septembre 1932

SUR LES RACES DU BÉCASSEAU CINCLE
(OU VARIABLE)
ET DU TÉTRAS A BEC NOIR

par S. A. BUTURLIN

Traduit de l'anglais par N. MAYAUD

I

LE BÉCASSEAU CINCLE (OU VARIABLE)
EROLIA ALPINA (L.)

J'ai examiné quelques 300 spécimens de Bécasseau cincle de toutes les parties de l'Ancien monde; cependant, la race du Groënland *E. a. arctica* (SCHIÖLER) m'est inconnue, et je ne la prends pas ici en considération.

1. *Erolia alpina schinzi* (BREHM) (? *Scolopax pusilla* GMELIN, *Sys. Nat.*, I, 2, p. 663, 1789, partim; *Pelidna Schinzii* CHR. BREHM, *Beitr. z. Vögelk.*, III, p. 355, 1822; *Tringa schinzi* LOUDON und BUTURLIN, *J. f. O.*, 1908, p. 67).

Cette race fut tout à fait laissée de côté par SEEBOHM, SHARPE et tous leurs successeurs, et récemment par le Dr E. HARTERT, quoiqu'ayant été parfaitement bien décrite par de vieux maîtres de l'Ornithologie, CHR. BREHM et NAUMANN. Quand, en mai et juin 1907, mon ami le baron H. LOUDON et moi-même redécouvrimus, pour ainsi dire, cet oiseau dans ses colonies nidificatrices des rivages Ouest de l'Esthonie (baies de Hapsal et Matzal-wiek), nous fûmes tout à fait frappés de voir qu'il se distinguait facilement d'*E. alp.* même hors de portée de fusil, et que non seulement sa taille et sa coloration mais aussi sa voix, ses œufs et ses poussins en duvet étaient nettement différents de ceux de la race nominale. Et si je ne le considère ici que comme une sous-espèce, c'est seule-

II

LE TÉTRAS A BEC NOIR *TETRAO UROGALLOIDES* MIDD.

Le Tétràs à bec noir est souvent appelé *Tetrao parvirostris* Bp., mais l'appellation de MIDDENDORF a cinq ans de priorité et ne peut être invalidée par celle de « *Tetrao urogalloides* » de NILSSON. L'oiseau de NILSSON n'est qu'un hybride entre *T. urogallus* ♀ et *L. tetrix* ♂. Or, les noms donnés aux hybrides, monstruosités, aberrations de coloration, etc., n'ont pas plus de valeur nomenclaturale que les *nomina nuda* : les uns et les autres doivent être négligés.

M. B. STEGMAN, dans son étude (*Comptes rendus de l'Acad. d. Sc. de l'U. R. S. S.*, A, 1926, pp. 229-231), distingue trois races de cet oiseau, mais comme il y en a au moins deux de plus, que ses mensurations ne coïncident pas du tout avec les miennes, et qu'il a nommé ses oiseaux d'une façon incorrecte, ces notes ne seront pas déplacées.

1. *Tetrao urogalloides kamtschaticus* KITTL. (KITTLITZ, *Denkwürdigk. Reise Russ. Amer., Mikron. und Kamtsch.*, II, p. 353, 1858).

Cette race est beaucoup plus claire que toutes les autres. Des vermiculations blanchâtres rendent les sus-caudales, le dos et même le cou des vieux mâles grisâtres. Les flancs sont largement tachés de blanc. Quelques-unes des rectrices sont chinées de clair, avec leurs extrémités bordées de blanc. Les pointes blanches des scapulaires et les sus-caudales forment de grandes bandes continues le long de ces plumes (chez les deux sexes).

La queue chez les vieux mâles a une longueur de 315-360 mm. ; la paire latérale des rectrices, dans la queue au repos, est plus courte que la paire centrale de 60-92 mm., rarement 100 mm.

Cette race habite seulement les forêts de la péninsule du Kamtchatka.

2. *Tetrao u. urogalloides* MIDD. (MIDDENDORFF, *Sibirische Reise*, II, Th. 2, p. 195, Tab. XVIII, 1851 ; *Tetrao parvirostris* BONAPARTE, *Comp. Rend. Ac. Paris*, XLII, p. 880, 1856, nouveau nom pour le même oiseau ; *T. p. macrurus* STEGMAN, *l. c.*, p. 231, 1926.)

C'est la race la plus foncée. Chez les vieux mâles toute la tête et le cou sont noirs avec des reflets bleus d'acier, verts métalliques sur la gorge et la poitrine, plus accentués sur celle-ci ; l'abdomen noirâtre avec de légers reflets bleus ; les flancs sont bien tachés de blanc